9
JAC 2015
JAZZ au CŒUR
journal de Jazz in Marciac
Mercredi 5 Août

Sommaire

Interview
Blabla Wilson •
Histoire d'un standard •
Interview
Leyla McCalla •
Les humanitaires •

Chapodisiaque

Nouvelle Vague, Nouvelle-Orléans et nouvel album, trois concerts pour une soirée haute en couleur.

© Nico

De Godard à Truffaut, Kerecki entame la soirée en revisitant le répertoire de la Nouvelle Vague cinématographique. Une entrée en matière sans détour qui nous plonge dans un univers calibré d'une finesse enjôleuse. Emile Parisien joue le charmeur de public avec un long phrasé très animé au son soigné, mais jamais ne se retrouve *À bout de souffle*. La complicité entre les musiciens séduit et le chapiteau s'envole. Après un bref hommage à John Taylor, le quartet conclue sur *Les 400 coups*. On n'a pas compté mais on en redemande encore. Un « rappel très court » pour satisfaire un public avide. La soirée ne fait que commencer. Après la Nouvelle Vague c'est le tour de la Nouvelle-Orléans avec Leyla McCalla. Trio de cordes et archets de haute-voltige accompagnés d'une voix libérée nous transportent d'emblée sur les rives du Mississippi ou à Haïti. Duel de banjos, fiddle, chants créoles, Leyla nous livre un métissage musical complexe et harmonieux chargé d'histoire et de poésie. Son approche très New Orleans du violoncelle surprend agréablement. Sa musique conjuguée à la poésie de Langstone Hughes emmène le public aux tréfonds de l'histoire noire-américaine. La soirée s'enchaîne sur ce thème avec le très attendu Marcus Miller. Il nous présente son dernier album *Afrodeezia*. Le groove prend corps, le chapiteau s'enflamme, on se trémousse sur les sièges. Les solos endiablés déferlent : Alex Han, Lee Hogans, Adam Agati, Brett Williams, Louis Cato et Mino Cinelu. Un plateau de grands noms pour un concert explosif. Marcus Miller est en grande forme, ses doigts sur la basse courent à mille à l'heure. On n'arrête plus la machine infernale qui fait monter la température jusqu'à des sommets, si bien qu'à l'heure du rappel le public ne tient plus en place. Marcus et le band reviennent pour une version entre jazz-funk et reggae du célèbre *Tutu*. Le concert se clôt en apothéose sur *Blast*, le chapiteau explose, le plancher tremble. L'onde de choc se propage dans la nuit et résonne longtemps aux oreilles abasourdies.

On n'arrête plus la machine infernale

Charlis et Théo.R

Ça Jase à Marciac !

Money for my thing

Les vendeurs de programmes composent des chansonnettes dont les spectateurs du chapiteau ont l'exclusivité : la musique adoucirait-elle les «purses» ?

Parce que je le vaux bien

Les brumisateurs de la place n'ont pas été inutiles ces derniers jours : à quand la crème solaire intégrée ?

Dépose - minettes

Des festivalières chargées de bagages prennent parfois les locaux de JIM pour une consigne improvisée : une idée à « valiser » pour l'année prochaine ?

A l'huile de coude

Roberta Fonseca s'est découvert une tendinite du bras juste avant sa performance. L'équipe de JIM s'est mobilisée pour le soulager. De l'arnica pour Fonseca ?

Arche des noyés

La rédaction de JAC se proposait de rester ouverte pour accueillir les éventuels naufragés de l'orage : seules les espèces en couple étaient acceptées. Les célibataires se sont-ils contentés d'un concours de tee shirt mouillés ? Quant aux hommes seuls dans le vent : des Sirocco Siffredi ?

Walking dead

Hôtel de Ville / chapiteau : 0,6 km - Parking / Hôtel de Ville : 0,5 km /
2 km pour visiter commerces et galeries d'art. 0,2 km pour les WC.
Donc en moyenne 3,3 km par 17 236 festivaliers par jour pendant 3 semaines.1 194 454,8 km parcourus au JIM. Un marcheur dépensant en moyenne 110 watts cela fait une puissance de quelques 134 376 165 watts: « So what ? ».

Wilson Claude Balda : « Mon émission, c'est la rue dans un bocal »

Wilson Claude Balda est activiste culturel. Depuis 5 ans il anime sa propre émission TV. Journaliste de formation, photographe et dessinateur à ses heures, il produit aussi des artistes.

Que faites-vous à Marciac ?
Cela fait maintenant 10 ans que je viens, je suis ici avec mon amie Emmanuelle Hérard, amoureuse de Marciac. Elle a créé son champagne : Bulle de Jazz.

Vous êtes le producteur d'Austin O'Brien, comment l'avez-vous rencontré ?
C'était à Marciac, il jouait sous les arcades. L'an dernier on s'est revus à Paris, une forte amitié est née : le relationnel est essentiel. Le 7 août il viendra à Bulle de Jazz pour une écoute collective, des dédicaces, des discussions et du champagne !

Le jazz a ses codes et Marciac est un décodeur

Présentez-nous votre émission *Wilson Blabla TV*.
Mon émission est culturelle, musicale, littéraire, picturale, architecturale, et sociale basée sur l'actualité. J'y accueille des groupes mais aussi des personnes qui font des métiers de la vie courante, pour qu'ils soient mis en lumière à l'inverse de la télé-poubelle avec Nabila. Nous y faisons d'ailleurs un hommage à Claude Nougaro.

Pourquoi regarder votre émission ?
Pour voir la France telle qu'elle est. Eteignez votre télé, descendez dans la rue : mon émission c'est la rue dans un bocal. On dit souvent que le cerveau privé d'oxygène se meurt mais privé de culture c'est pareil !

Pourquoi porter un kilt ?
Je suis breton, avec des origines celtes ; ce symbole culturel m'a servi à créer mon personnage. Et un noir en kilt, ça claque !

Mary

Histoire d'un Standard *Birdland, Joe Zawinul, 1977*

Gazouillis légendaire

Le nom de ce standard vient du club de New York que Joe a fréquenté et où il a rencontré sa future femme.

Joué pour la toute première fois sur l'album *Heavy Weather* en 1977, ce tube aux accents de générique, est l'œuvre du claviériste Joe Zawinul. C'est de la fusion pure et dure, mais le titre a séduit de nombreux musiciens et a été inscrit sur de nombreuses set listes (Buddy Rich, Maynard Fergusson, Quincy Jones). Le titre à sa sortie a été un sacré coup de tonnerre. Il reçoit sans doute à chaque fois une pluie d'applaudissements. Pas mal d'auditeurs grâce à ce bijou ont découvert le mythique Weather Report. La version originale est inimitable, grâce à l'intro de Jaco Pastorius (sur sa guitare basse sans frette).

Grâce à l'intro de Jaco Pastorius

Gribouille

Leyla McCalla, la jeunesse de la Nouvelle-Orléans

Rendez-vous en coulisses avec la jeune maman entre deux biberons. La chanteuse s'ouvre chaleureusement à nous pour parler de son parcours, de ses influences et de la Nouvelle-Orléans...

Comment en êtes-vous arrivée à jouer de tous ces instruments ?
J'ai commencé avec le violoncelle à l'âge de 8 ans, puis la guitare à 13 ans en regardant des tablatures sur internet. J'ai découvert le banjo plus tard, lorsque je suis arrivée à la Nouvelle-Orléans.
J'ai été attirée par son côté traditionnel et historique, son rôle dans la musique américaine, et puis avec le violoncelle, je connaissais déjà les doigtés.

A propos de la Nouvelle-Orléans, en quoi ce déménagement a-t-il influencé votre musique ?
Que ce soit la Nouvelle-Orléans ou mes voyages, je dirais que toutes ces expériences ont beaucoup influencé ma musique et m'ont profondément enrichie. Ecouter et rencontrer autant de gens m'ont permis de changer ma vision de la vie. La Nouvelle-Orléans est devenue ma seconde maison et je pense être très représentative de sa culture. C'est un endroit profondément inspirant, avec une histoire et une culture forte et un *feeling* originel. C'est aussi un carrefour culturel où tout est inter connecté, cohabite et se mélange en même temps. Là-bas, on ne se dit pas c'est Africain, c'est Français, c'est Espagnol : tout est mixé et pour moi c'est ça la musique.

« La musique et la poésie ont un même but »

Est-ce cela que vous essayez de traduire dans votre musique ?
Oui, j'essaye de faire entrer les auditeurs dans mon héritage, mon histoire, de leur faire découvrir les musiques traditionnelles, de transmettre ma conception de la vie.

... qui est?
Vous allez devoir venir au concert pour le savoir !

Comment êtes-vous passée de la musique classique à ce que vous faites aujourd'hui ?
Encore une rencontre, celle de Rufus Cappadocia. En le voyant jouer j'ai été frappée par sa technique du violoncelle, son énergie, l'émotion, et je me suis dit « Quoi ? On peut faire ça avec un violoncelle ? Mais bon sang qu'est-ce que je fais ? ». Ça a complètement changé ma perception de la vie et m'a poussée à explorer mes racines, mon héritage et à me remettre en question.

Quelle part la poésie, et spécialement celle de Langston Hughes, a-t-elle dans votre musique ?
Je pense que la musique et la poésie ont un même but : transmettre figurativement la vie. La poésie de Hughes et surtout son vécu m'ont vraiment énormément touchée et inspirée. Ses mots sont à la fois puissants et simples, si bien que j'entendais la musique en les lisant. C'est pour cela que j'ai décidé de me servir de ses textes pour mon projet personnel *Vari-colored songs : a tribute to Langston Hughes*.

Propos recueillis par Charlis et Théo R.

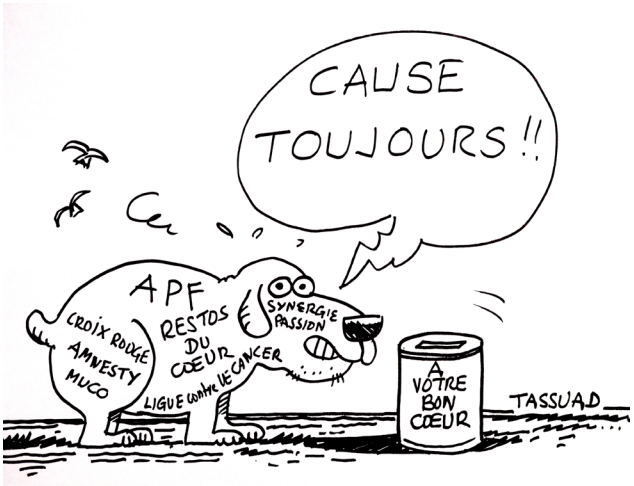
Entre New York, New Orleans, le Ghana et ses origines haïtiennes, la trentenaire représente une nouvelle génération multiculturelle. Violoncelliste classique de formation, elle se tourne dès ses 13 ans vers la guitare puis le banjo ténor. Elle rejoint en 2012 la formation Caroline Chocolate Drops et enregistre son premier album solo l'année suivante avant de conquérir la scène internationale.

Assos Leaders

Comme chaque année de nombreuses associations humanitaires vous donnent rendez-vous sur le Festival à Marciac.

Vous avez certainement remarqué en vous promenant de nombreuses associations humanitaires présentes sur le Festival. Elles sont à votre disposition pour vous proposer de découvrir leurs actions ou leurs projets. Auprès d'Amnesty International vous pourrez signer leurs pétitions. Vous vous hasarderez à la tombola organisée par Les Restos du Cœur car de nombreux prix sont à remporter. L'Association des Paralysés de France présente à Marciac jusqu'au 8 août vous proposera un parcours en fauteuil roulant. Vous pourrez aussi apporter votre aide à d'autres associations telles que : la Ligue contre le Cancer, la Croix Rouge, Synergie Passion qui accueille les personnes à mobilité réduite chaque soir au chapiteau, Via Sahel Gascogne, OSEN (Oeuvrer pour plus d'humanité et de solidarité), France

Ils sont présents, profitons-en !



Solidarité Palestine, Vaincre la Mucoviscidose … N'hésitez pas à vous rendre sur les stands de ces Associations Humanitaires, vous y rencontrez et discuterez avec des personnes formidables. Une occasion unique d'aider les plus démunis. ***Théo C.***

Le Boeuf Sous La Toile et la Table de JIM vous acceuillent tous les soirs sous le chapiteau et vous proposent une séléction de spécialités gasconnes et de produtis de qualité.

Le Riquet à la loupe

En passant sous l'arche qui marque l'entrée du restaurant Les délices du Riquet, je tombe immédiatement sous le charme de ce petit océan de verdure. Les tables aux nappes colorées sont installées sur la pelouse au milieu des ceps de vigne et des tonneaux de Saint-Mont qui décorent les allées. Dans cette petite rue légèrement à l'écart de la place règne un calme apaisant. Une fois installés, les clients peuvent profiter de la fraîcheur du lieu, tout en admirant le clocher de l'église que laisse apercevoir l'endroit à ciel ouvert. Côté menu, toutes les viandes sont françaises et les produits à base de canard directement issus de la conserverie que tient le restaurateur. Pour lui, l'accent doit être mis sur les bons produits et la convivialité. Ainsi, pour concilier les deux, un apéritif gascon est offert avec le menu, apporté par de jeunes et souriantes serveuses. Le pari est réussi, lorsque les clients quittent le restaurant, c'est une avalanche de compliments qui déferle sur le restaurateur ravi.

Lucie

L'accent doit être mis sur les bons produits et la convivialité.

Métier Bénévole

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Ce soir le grand Paco de Lucia est à l'honneur sous la toile. C'est son ami Al Di Meola, membre du célèbre trio avec John McLaughlin, qui ouvre la scène. Accompagné d'une autre guitare et d'une rythmique il nous propose un bel hommage à ne louper sous aucun prétexte. La soirée continue avec Beyond the Memory composé de 10 musiciens et d'un danseur. Cette formation est d'autant plus intéressante que chacun d'eux a eu l'occasion de partager la scène avec le virtuose de la guitare flamenco.

Pendant ce temps à l'Astrada la soirée sera plus pop. La chanteuse Julia Biel ouvre le bal de sa voix profonde et délicate. La fille de Dee Dee Bridgewater, China Moses, prend la relève accompagnée de ses 4 musiciens. Bref, il est difficile de choisir à moins de se dédoubler... !

AGENDA

CHAPITEAU
1ère partie : Al Di Meola
2ème partie : Hommage à Paco De Lucia

ASTRADA
1ère partie : Julia Biel
2ème partie : China Moses

PLACE
10H00 : Stagiaires Jazz Session
14H00 : The Milano Hot Jazz Pilots
15H30 : Alexis Avakian Quartet
17H00 : The Four Wheel Drive
18H30 : Alexis Avakian Quartet

LA PÉNICHE
17H00 : The Milano Hot Jazz Pilots
18H30 : The Four Wheel Drive

MOJAM
12H30, Spécial Bénévoles

CINÉMA
13H30 : Archie Shepp
15H30 : A hard day's night (v.o.s.t)
17H00 : Un transport en commun

LA HALLE
10H-21H : Boutique de producteurs
Vide greniers, vide-ateliers d'artistes.

COURSES LANDAISES
16H30 : Départ de la Cuadrilla à la Mairie
17H00 : Arènes de Marciac - Gratuit

ANIMATIONS
Théâtre musical
« Miles ou le coucou de Montreux »
A 17 heures, à la Médiathèque. Gratuit
Les après-midi de la Ligue
« Musardise Kabyle, un conte maghrébin »
Conte au son du clapotis de l'eau
A 16 heures, à la « Péniche » (Lac de Marciac) Gratuit
Découverte de Marciac et alentours en attelage
De 9H30 à 12H30, pique-nique produits du terroir
Réservation : 06 75 24 66 72
Initiation aux Echecs
De 10H à 17H, cour de l'école élémentaire - Gratuit
Ateliers Arts Plastiques 5-12 ans
14H00 – 15H30 cour de l'école élémentaire Gratuit
Mini-concerts MAIF
De 17H30 à 18H30, cour école élémentaire Gratuit
Concert Jazz in Marciac hors les murs
aux Arènes de Plaisance le 7 août à 19H.

PAYSAGES IN MARCIAC
Balades matinales à 10H
Rencontres et causeries à 16H
Exposition « l'arbre en lumière »

COIN DES GAMINS
Création déguisement course landaise
Défilé avec la fanfare
14H45 : Office de Tourisme

Jac 2015 : Robert, Benjamin, Tim-Marley, Agathe, Charlotte, Françoise, Tassuad, Julie-Leo, Lucie, Marie O, Mary B, Natacha, Olivier, Nico, Théo C, Rémy, Pierrôt, Pascal, Théo R, Deborah, Titice, Qu'est-ce qu'une quovitsche ? Une sorte de chaussure, car on dit «chausse ta quovitsche»